

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

---

# LE GRAND-DUC

---

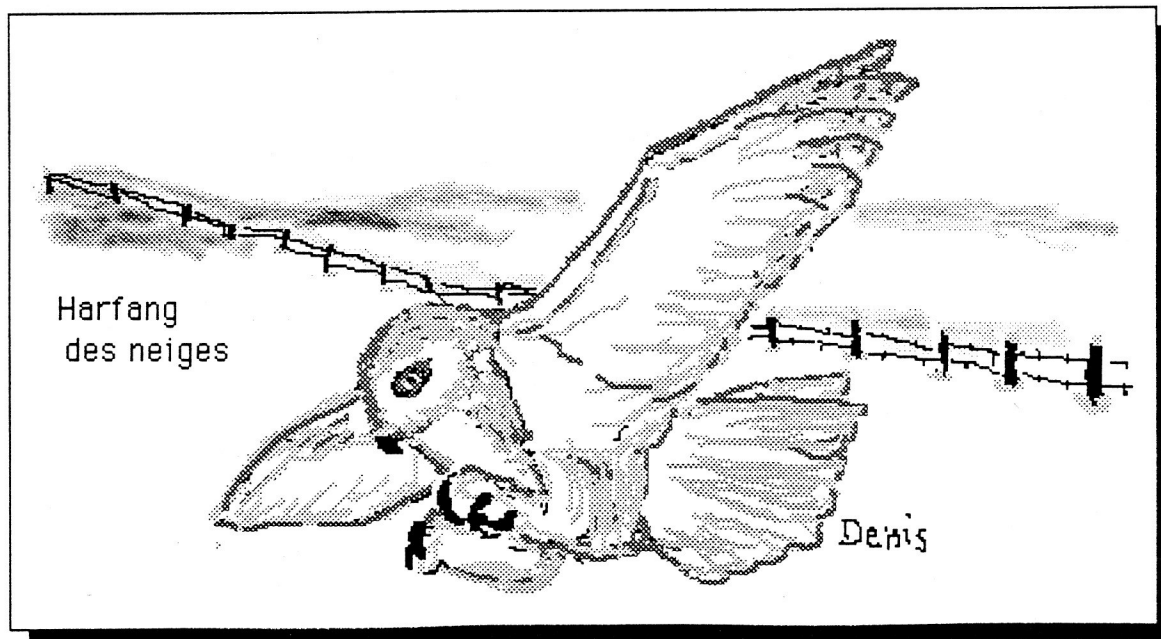
VOL. 4 NO. 2

HIVER 1995

---

C.P. 35045, 1221, rue Fleury est, Montréal (Québec) H2C 3K4

---



## UNE RÉCEPTION INOUBLIABLE

Quarante personnes s'étaient réunies le samedi 19 novembre au restaurant El Toro pour célébrer les cinq années d'existence du COA. Parés de nos plus beaux atours, sans nos jumelles nos bottes et nos mitaines, on aurait pu confondre les amateurs de plein air que nous sommes avec des congressistes rassemblés pour un important colloque. De même lorsque Marie-Hélène Bécot, notre présidente, a généreusement félicité les membres du conseil d'administration actuel, les membres fondateurs et plusieurs autres qui se sont impliqués dans la bonne marche de notre Club, je sentais faire partie de quelque chose de très grand et de très beau, voire même de solennel.

Solennels?... Nous?... Ben voyons!... C'était sans compter sur l'heureuse initiative de Les Summers qui, avec son inséparable appareil-photo, nous a vite fait redevenir nous-mêmes grâce à son jeu des vingt photos d'oiseaux qu'il nous fallait identifier. Éveillant nos instincts passionnés et provoquant par le fait même commentaires engagés, discussions endiablées, anecdotes, blagues, etc., l'atmosphère de fête s'est vite installée. Toujours aussi espiègle, j'ai profité de l'occasion pour comploter avec trente-huit complices une surprise peu banale pour Marie-Hélène. Et parlant de surprises, que dire de la magnifique Gêlinotte huppée qui fut tirée au hasard comme prix de présence! L'heureuse gagnante, Yvette Roy, fut acclamée de tous bords, tous côtés alors qu'on ne tarissait plus d'éloges et de compliments pour le travail minutieux et la générosité du mystérieux donateur: Jean Couchouron.

À la fin de la soirée, l'effervescence étant à son comble, l'émotion fut portée à son paroxysme lorsque Marie-Hélène, indubitablement surprise, reçut, en reconnaissance de son dévouement, une carte, signée pendant la soirée même, de la main de chacune des personnes présentes. Une charmante épinglette représentant un hibou lui fut aussi offerte au nom de tous les membres du COA en témoignage de leur gratitude et de leur profonde amitié.

Un gros merci à Gilles Duval pour nous avoir organisé cette magnifique soirée. Elle restera gravée longtemps aussi bien dans nos mémoires que dans les archives du COA qui continue sa lancée plus vivante que jamais!

**Patrick Samson**



## SOIRÉE DU BINGO-OISEAUX

Nous avions hâte de participer à ce bingo-oiseaux. Intrigant un bingo-oiseaux! Comment présenter un bingo avec des oiseaux? Les amateurs et mordus d'ornithologie furent bien servis et se sont agréablement amusés avec M. François Bourret comme animateur.

Ce fut un succès malgré le fait qu'il n'y eût pas foule en ce mardi soir du 16 octobre. Quelle belle façon de se divertir tout en révisant nos connaissances ornithologiques! Ce bingo-oiseaux s'adressait autant aux débutants, intermédiaires qu'aux experts. Moyennant 1 \$ nous recevions une carte et une poignée de graines de tournesol en guise de jetons; sur la carte de bingo, des noms d'oiseaux et non pas des chiffres dans les cases. Au lieu d'annoncer des B-7 ou des G-52, il fallait identifier l'oiseau qui apparaissait sur l'écran et le cocher avec les graines de tournesol. Bien sûr, il y a eu les faux ... "oiseaux" (comprenez que "oiseaux" a remplacé le traditionnel "bingo"). Bien sûr, il y a eu les distraites comme Louise qui n'ont pas marqué le bon oiseau au bon moment. Bien sûr, il y a eu des prix et de très beaux prix. Les personnes gagnantes furent Jeannine Gélinas, la première à compléter une ligne, puis Charlotte Jolicoeur, Frédéric Pelchat-Décarie à trois reprises (notre plus jeune participant qui ne portait plus à terre lorsqu'il a gagné une mangeoire), Marie-Hélène Bécot, Colette Plouffe, Claude Ducharme. Particularité de ce bingo: nous n'avions pas à enlever les graines de tournesol de nos cartes après chaque bingo; tout simplement on continuait à remplir la carte. C'est ainsi que le dernier tour de bingo consistait à avoir une carte complète. Cette soirée fut tellement agréable qu'on pense récidiver l'an prochain.

**Louise Limoges et Marguerite Larouche**



Renseignements généraux: 337-2833 (répondeur téléphonique)

## À VOS NICHOURS!

Il est grand temps, si ce n'est déjà fait, de songer à vider et nettoyer vos nichours avant l'hiver!

Si votre maisonnette est souillée, un brossage à l'eau savonneuse javellisée s'avère nécessaire. Sinon, vous pouvez simplement brosser et saupoudrer d'un insecticide naturel (carbaryl 5%) que vous pouvez vous procurer chez un pépiniériste. Ces méthodes de désinfection ont pour but d'éviter la prolifération de bactéries susceptibles de s'incruster dans les parois pour, le printemps venu, créer un environnement propice à l'apparition de larves qui s'attaquent aux couvées.

D'autre part, pour éviter que des hôtes indésirables, tels les moineaux, s'installent dans vos nichours à hirondelles, bouchez-en l'ouverture jusqu'à l'arrivée de ces dernières. Vous doublerez ainsi vos chances d'héberger les bons locataires, le printemps venu!

Rappel: Les mangeoires et les plateaux réservés à l'alimentation doivent faire l'objet de fréquents nettoyages (recommandation 1 fois/mois) pour éliminer bactéries et moisissures causées par la fiente des oiseaux et le pourrissement des graines. Pour ce faire, bien gratter puis brosser avec de l'eau savonneuse javellisée. Pour ce qui est des espaces d'alimentation au sol, raclez souvent et désinfectez en y répandant de l'eau bouillante javellisée.

Voilà. En espérant que vous saurez profiter de ces quelques petits conseils d'hygiène-santé au profit des visiteurs ailés que je souhaite nombreux et variés à vos mangeoires tout l'hiver!

\* Sources de l'information:

**L'alimentation des oiseaux**, Peter Lane, Éditions Marcel Broquet.

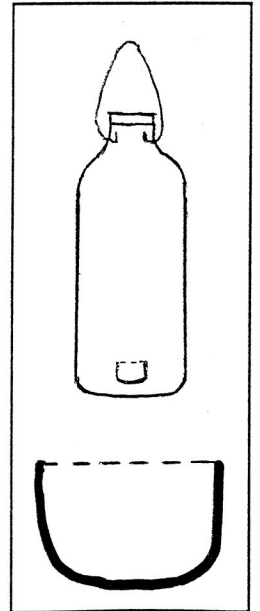
**Comment nourrir les oiseaux de l'Amérique du Nord**, Robert Burton, Éditions du Trécaré.

rolande Michaud



## UNE MANGEOIRE À PRIX D'AUBAINE

L'hiver est à nos portes et vous voudriez ajouter une mangeoire dans votre cour sans qu'il ne vous en coûte un sou. Voici une solution facile qui donne dans le recyclage. Prenez un contenant de plastique tel que bouteille, flacon de produit de vaisselle ou autre. Avec un "exacto" ou "cutter", découpez-y 2 ouvertures à 1/4" (maximum 1/2") de la base du contenant: une de chaque côté, en se basant sur le dessin ci-contre grandeur nature. Il faut y aller délicatement selon la résistance du plastique pour ne pas dévier du marquage. Une plus grande ouverture vous ferait perdre trop de graines. La ligne en pointillé représente la ligne de pliage du découpage: on replie vers l'intérieur; cela maintient les graines dans le contenant et évite d'en gaspiller. Je vous conseille de percer quelques trous au fond du contenant. Si le plastique est dur à percer, utilisez un tire-bouchon pour la perforation. Pour suspendre votre mangeoire, faites au-dessous du bouchon deux trous qui seront face à face. Y passer une corde ou un fil de fer d'environ un pied. Faites à chaque extrémité un gros noeud qui restera à l'intérieur. Si vous prenez un fil de fer, recourbez le bout par l'intérieur pour qu'il ne ressorte pas. Remplissez de graines de tournesol avec un entonnoir. Remplacez le bouchon et accrochez à la corde à linge ou suspendez à un crochet ou une branche d'arbre. Inutile d'y mettre un perchoir car vous ne voudrez pas y voir les moineaux mais plutôt les sittelles, mésanges et parfois les chardonnerets, sizerins, roselins ou même un pic. Bonne table pour vos visiteurs hivernants et beaucoup de plaisir dans vos observations.



Marie-Hélène Bécot



## CHASSE AU TRÉSOR - confession d'un pirate

Je suis assise avec quelques membres du Club d'ornithologie d'Ahuntsic à la terrasse du restaurant «La Pasta» car nous avons décidé d'échanger nos impressions sur la journée d'aujourd'hui. Il est 20 heures. La vice-présidente Marguerite Larouche me demande de faire un compte-rendu de la journée. Je refuse, j'hésite, enfin j'accepte. Je sais, c'est banal comme introduction, mais c'est ce qui s'est passé.

1<sup>er</sup> octobre 1994

Chasse au trésor

Responsable: Patrick Samson

Je suis membre du Club depuis avril 1994 et à chaque sortie, la chose la plus difficile pour moi est de me lever à 7 h du matin. Mais, agréable surprise, la sortie est à 13 h. Donc, grasse matinée, lecture, léger goûter et vers midi et demi je stationne ma TOYOTA, et non ma NISSAN (les pirates de la chasse comprendront mon allusion). D'un pas alerte je me dirige vers le chalet. Surprise! je ne suis pas seule! La nature aidant, la journée s'annonce très belle. Il y a foule, au moins 18 participants. Naturellement certaines retardataires se font remarquer, enfin le compte est complet: 22 pirates.

Sommes-nous des pirates ou des oiseaux? M. Patrick Samson qui, pour la circonstance, endosse le déguisement de MAÎTRE CORBEAU sur son arbre perché, nous dit: "pour jouer il faut prendre l'identité de certains oiseaux". Donc, chose dite chose faite, on se retrouve avec des CORNEILLES, des MOQUEURS, des CHOUETTES, des COLIBRIS ou des GÉLINOTTES. Vers 13 h 30 les oiseaux s'envolent pour chercher les indices que MAÎTRE CORBEAU a cachés. Ce MAÎTRE CORBEAU n'a pas rendu la tâche facile aux pauvres petits oiseaux que nous sommes. Son esprit tordu nous a tendu de véritables pièges. Mais c'était sans compter sur notre détermination. Il fallait à tout prix déjouer MAÎTRE CORBEAU.

Nous nous sommes bien amusés à essayer de découvrir les indices du jeu des «nids». Certains étaient très faciles à découvrir: comme une histoire, un niveau, une île, un igloo, un immeuble, une hirondelle. Mais d'autres indices ont semé la controverse et même la rigolade dans les équipes comme: un hiver ou nid vert... parlez-en à Marie-Hélène; un indien ou un iroquois... ce n'était pas facile; un hibou ou nyctale... hou... hou... pour MAÎTRE CORBEAU; avec nickel, le groupe a pris sa revanche sur MAÎTRE CORBEAU; un hippocampe... je traduis bien la pensée du groupe, c'était très délicat, même Mme la vice-présidente était loin d'être d'accord; une nichée... je me demande encore si c'étaient bien des oeufs ou des menhirs; ah! c'est vrai nous n'étions pas dans une histoire d'Astérix le Gaulois, excusez le détour. Détours, MAÎTRE CORBEAU nous en a fait faire plusieurs. À un moment donné, nous avons même suivi un lapin rouge qui se dirigeait à droite ou à gauche; ah! je ne m'en souviens plus, c'est vrai que j'ai une cervelle d'oiseau.

Certains détails de mon histoire du Canada ont été confondus. J'ai toujours cru que les Saints-Martyrs Canadiens étaient un groupe de missionnaires qui avaient été massacrés par les Iroquois; mais non. Selon MAÎTRE CORBEAU, c'est un groupe de jeunes d'une colonie de vacances. J'espère que les professeurs d'aujourd'hui vont faire la rectification!

Mais ce que j'ai trouvé le plus étrange c'est que  $10\ 897$  égale vingt-cinq (25). Vous ne me croyez pas? Eh bien additionnez  $1 + 0 + 8 + 9 + 7 = 25$ . Vous voyez, j'avais raison. Je n'ai même pas mon bac en maths et je sais compter jusqu'à 76. Et vous?

Êtes-vous entrés dans la Maison du Marchand de glace? Plusieurs oiseaux s'étaient cachés: un Flamand rose, un Merle-bleu de l'Est, un Jaseur boréal et d'autres. Certains oiseaux n'avaient même pas demandé la permission à MAÎTRE CORBEAU. L'autorité de nos jours est mise à l'épreuve.

Savez-vous ce que veulent dire belvédère et patronyme? N'allez pas voir dans votre dictionnaire parce que MAÎTRE CORBEAU a une définition bien spéciale de ces deux mots: ils veulent dire «Piège Terrible». J'ai failli tomber dans des eaux tumultueuses en m'appuyant sur la balustrade quand j'ai découvert CAROLE et PATRICK, solution de l'énigme que MAÎTRE CORBEAU a si intelligemment et si sournoisement cachée.

Maintenant vous savez que chaque cadenas a plusieurs combinaisons. Faible consolation, je le savais moi aussi. Une chance que j'ai pu observer des Goélands à bec cerclé, des Canards branchus, des Canards noirs, des Pics maculés, des bruants et des parulines.

Il y a un vieux dicton qui dit: "on ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs". Pour moi cela a été plus facile

à trouver que le point commun entre: fouetter abuser épier consterner tyranniser. Avez-vous trouvé? Vous devriez, surtout si vous savez qu'un tyran peut être un oiseau. Une petite controverse s'est glissée: les Blue Jays sont une équipe de baseball comme les Orioles de Baltimore et les Cardinals, mais les Geais bleus sont-ils une équipe de baseball? 'AÎTRE CORBEAU a dit que oui.

Comme dans chaque chasse au trésor il y a des gagnants: les GÉLINOTTES avec 66 points...; félicitations à Noëlline, Marie-Hélène, Lise et Yolande G. Les CHOQUETTES avec 63 points sont arrivées en 2e...; félicitations à Louise T., Yvette, Jean et Jacques. Suivirent les CORNEILLES (Leslie, Francine, Henri, Marie et Marcelle) et les COLIBRIS (Jean-Guy, Marguerite, Jacqueline et Manon). Les MOQUEURS (Michelle, Yolande M., Geneviève et Jeanne) ont accumulé 47 points...; félicitations pour leur prix de consolation.

Dans la journée, un total de 34 espèces d'oiseaux a pu être observé... BRAVO!

Comme vous avez pu le constater j'ai fait un compte-rendu d'une façon imagée et sans prétention. Ceci reflète bien la journée; c'était très sympathique comme atmosphère. Je tiens à féliciter Patrick Samson au nom de tous les membres. Il lui a fallu certainement consacrer plusieurs heures de son temps et beaucoup d'imagination pour mener à bien cette chasse au trésor qui était très intéressante et parfois déroutante. Je remercie aussi les personnes qui l'ont secondé: Louise Limoges, Lorraine Jean et Yolande Rivard.

Chaque membre, j'en suis certaine, a trouvé son propre trésor. Chacun a pu élargir sa connaissance sur les oiseaux et a pu constater la camaraderie qui règne dans le groupe, ce qui nous fait plus apprécier l'appartenance au COA.

Francine Philippon



### UNE MANGEOIRE MAGNIFIQUE!

Une soirée que je n'oublierai pas!

Ce soir-là, je suis allé à un bingo-oiseaux et j'ai gagné une mangeoire. Dedans, j'ai mis des graines mélangées et j'ai eu la surprise de voir mon premier cardinal. J'ai eu aussi des geais bleus, des moineaux, des chardonnerets et des mésanges à tête noire. Je reste devant eux très longtemps et j'adore les regarder faire. Je me marre aussi à regarder les écureuils qui essaient de manger dans la mangeoire.

Frédéric Pelchat-Décarie (10 ans)



### APPEL À TOUS!

Notre fidèle «éplucheuse» de journaux s'appêtant à s'absenter pour plusieurs mois, nous sommes à la recherche de lecteurs qui auraient l'amabilité d'être attentifs pour conserver – et remettre à Yolande Michaud – les articles et communiqués du COA paraissant dans les quotidiens montréalais (en particulier, Le Devoir) et les hebdomadaires régionaux. Ceci permet de tenir à jour l'album archivé des coupures de presse sauvegardées depuis la fondation du club.

S.V.P., découper la page entière afin de retracer le nom du journal et la date de parution.

Reconnaissance assurée – de la part de Yolande – à toute personne qui aura la générosité de donner ce coup de main pour l'aider à mener à bien son mandat de responsable des relations publiques.

Nos remerciements à Fernande Benoît-Rossini qui a eu, jusqu'à ce jour, le souci de s'occuper avec soin de la cueillette.



## Excursions du samedi

hiver et printemps 1995

<u>Date</u>	<u>Heure</u>	<u>Endroit</u>	<u>Responsable</u>
Sam. 17 déc.	9 h 14 h	<b>Parc de l'Île-de-la-Visitation</b> <b>Parc de l'Île-Bizard</b> · décompte de Noël des passereaux hivernants et des migrateurs retardataires · prévoyez un lunch entre les deux excursions	P. Samson M.-H. Bécot
↓ Sam. 21 jan.	9 h	<b>Jardin botanique de Montréal</b> · oiseaux hivernants aux mangeoires · Cardinal rouge, Durbec des pins, Jaseur boréal, ... · rendez-vous au restaurant du jardin	L. Limoges
Sam. 11 fév. <i>reporter 23 Fév</i>	8 h 30	<b>Excursion avec la Société d'ornithologie de Lanaudière</b> · Harfang des neiges, hiboux, buses, Alouettes cornues, ... · sortie en automobile, membres seulement · nous dînerons au resto avec nos hôtes	M. Larouche <i>Corseptourage 10.00</i>
↓ Sam. 18 fév.	9 h	<b>Parc du Bois-de-Liesse</b> <i>2,00</i> · sentier de 11 postes d'alimentation	M.-H. Bécot
Sam. 4 mars	9 h <i>3,00</i>	<b>Île des Soeurs</b> · y trouverons-nous enfin la Petite Nyctale? · quoi qu'il en soit, n'oubliez pas vos graines de tournesol pour nourrir les mésanges!	G. Duval
Sam. 18 mars	9 h	<b>Lachute</b> · à défaut de la Pie-gièche grise qui a déjà été vue dans cette région, l'Alouette cornue devrait être au rendez-vous · excursion en automobile, membres seulement · dîner à la <b>Cabane à sucre</b> (une vraie nous promet-on!)   · 16 \$ par personne   · confirmez votre présence sur le répondeur (337-2833) avant le 1 <sup>er</sup> février 1995	M.-H. Bécot
Sam. 1 <sup>er</sup> avril	9 h	<b>Parc de l'Île-de-la-Visitation</b> · arrivée des premiers migrateurs (je parie que ce sera le Carouge à épaulettes... et vous?) · célébrons le 1 <sup>er</sup> de l'an... ornithologique... en renouvelant tout d'abord nos vœux de fidélité au COA!	P. Samson
Sam. 22 avril	8 h ?	<b>Réserve faunique de Plaisance</b> · Grand Pic, canards et parade de Bernaches · membres seulement · apportez votre lunch	M. Larouche

## Excursions du mardi

hiver et printemps 1995

<u>Date</u>	<u>Heure</u>	<u>Endroit</u>	<u>Responsable</u>
Mardi 10 jan.	8 h 30	<b>Cimetière (protestant) du Mont-Royal</b> · Durbec des pins, Jaseur boréal, pics,...	L. Thibaudeau
Mardi 14 fév.	8 h 30	<b>Parc de l'Île-de-la-Visitation</b> · cinq espèces de goélands, Cardinal rouge, pics, Sizerin flammé et autres oiseaux résidents aux mangeoires · curiosité de la St-Valentin: la nidification hivernale du Pigeon biset	H. Hamel
Mardi 14 mars	8 h 30	<b>Bois de l'Héritage et cimetière Hawthorne Dale</b> · oiseaux de mangeoire, migrateurs précoces, hiboux, ... · la très rare Pie-grièche migratrice a déjà été vue au cimetière	J. Couchouron
Mardi 11 avril	8 h 30	<b>Parc du Bois-de-Saraguay</b> · Grand Pic, Grand-duc et oiseaux migrants	L. Jean
Mardi 25 avril	de 13 h à 20 h	<b>Baie-du-Febvre</b> · colonies d'Oies des neiges et de Bernaches du Canada · plusieurs autres espèces de canards dont le Canard roux et peut-être d'autres surprises comme le Cygne siffleur · Hibou des marais en soirée · lunch ou restaurant en fin d'après-midi	J. St-Pierre

**Renseignements:** 337-2833 (répondeur téléphonique)

Sauf exception, le point de départ des excursions est le chalet du Parc de l'Île-de-la-Visitation. Frais de participation pour les non-membres. Le moyen de transport est le co-voiturage à vos frais; faire une entente avec le chauffeur avant le départ.

Les espèces spécifiques décrites plus haut sont mentionnées sous toute réserve!

### *Le Harfang des neiges et les hiboux*

conférence présentée par **M. Normand David**  
(coauteur du livre *Le Harfang des Neiges*)

Venez découvrir les moeurs et habitats de ces splendides et impressionnants rapaces. M. David vous entretiendra particulièrement du Harfang des neiges, emblème aviaire du Québec, symbole de la blancheur de nos hivers.

Rendez-vous le **lundi 6 février 1995 à 19 h 30** au **Centre Henri-Julien**, 9300 rue St-Denis, Montréal (au coin de Chabanel). 3 \$ pour les non-membres.

## À LA DÉCOUVERTE DE L'ÎLE AUX BASQUES

Nous voilà, Marie-Hélène et moi, sac à dos, nourriture pour 3 jours, sur le quai à Trois-Pistoles en ce 7 octobre 1994. Nous nous joignons à un groupe d'ornithologues de la région de Joliette. Nous attendons le traversier qui nous mènera à l'île aux Basques.

Cette île est située à environ 5-6 kilomètres de Trois-Pistoles. À peine longue de 2 km et 600 m de large, c'est une île qui présente une grande diversité de paysages, tous aussi spectaculaires les uns que les autres: plages de sable, anses multiples, pointes rocheuses ou sablonneuses, rochers, falaises abruptes. Du côté nord, on peut même apercevoir des baleines et des bélugas; on se trouve presque en face de l'embouchure du Saguenay. L'île aux Basques est incontestablement un endroit au passé historique. En sillonnant ses nombreux sentiers, on voit encore des pâturages qui furent longtemps occupés par de grands troupeaux de moutons. On y découvre aussi des vestiges du temps où les Basques y faisaient la pêche aux baleines à la fin du 16<sup>e</sup> siècle.

Cette île appartient à la Société Provancher qui s'occupe de la conserver et de la protéger. Nous avons la chance d'habiter un des trois chalets situés dans l'île. Les deux autres étaient loués par le Club des ornithologues du Québec. Présentement, ce sont surtout les oiseaux qui font de l'île aux Basques un endroit unique et exceptionnel. On y vient de partout. Sa beauté sauvage imprégnée de calme nous permet de contempler une nature unique qui sert de refuge au temps de la nidification à un grand nombre d'oiseaux migrateurs, autant des oiseaux de sous-bois que des oiseaux de rivage. Au centre de l'île une forêt très dense fait place à un étang.

Nous étions là pour observer une faune ailée qui s'annonçait remarquable: canards, bécasseaux, pluviers, courlis à long bec, parulines, eiders à duvet, oiseaux de proie. Toutes les deux, nous allions dans tous les sens de l'île, sac au dos, jumelles au cou. Nous étions à l'affût de tout ce qui volait ou bougeait. Sur les 217 espèces recensées, 150 peuvent être observées à l'automne; nous en avons vu 38. Nos coups de coeur sont allés à la Mésange à tête brune, au Faucon pèlerin, à un voilier de 300 Oies des neiges, et aux 3 seuls bécasseaux qui nous ont rendu visite, sans oublier l'omniprésent Eider à duvet qui niche dans l'île. Désirant toujours en voir plus, ne se préoccupant pas de la marée montante, nous avons failli être prisonnières sur un rocher, en allant à la recherche du Puffin majeur.

Les ornithologues de Québec que nous croisions dans les sentiers nous informaient de leurs observations. Comme nous, ils étaient dans l'attente du passage de milliers de bécasseaux. Avec une température magnifique, les trois jours passèrent à faire des observations excitantes ou à manger différentes baies que l'on trouve partout sur l'île (Marie-Hélène n'a pas voulu goûter ces fruits amers par crainte de se rendre malade). Nous quittâmes l'île tôt le matin du 3<sup>e</sup> jour. Ce fut une merveilleuse façon de se laisser séduire par ce coin de notre beau Québec au milieu du fleuve Saint-Laurent.

L'événement exceptionnel le plus spectaculaire se produisit, à mon avis, sur le chemin du retour. Nous nous arrê tâmes au marais de Cacouna en face de l'île Verte. La réputation de ces lieux n'est plus à faire. Que voit-on sur les rivages au loin? Ce pour quoi nous allions à l'île aux Basques, ce que nous nous attendions à y voir, ce qui n'était pas au rendez-vous, est là devant nous par centaines. Les voilà les milliers de bécasseaux que nous attendions! Ils sont impressionnants dans leurs envolées. Tout à coup ils disparaissent dans le ciel puis réapparaissent semblables à un nuage argenté. Nous avons l'impression d'assister à une danse alternant les tempos: parfois rapide, langoureux ou trépidant. En plus de ce spectacle qui nous comble nous avons la chance d'être avec deux grands experts en ornithologie du club de Québec. Ils sont capables de distinguer des bécasseaux sanderling, semipalmés, à croupion blanc, variables ainsi que des grands et petits chevaliers dans cette multitude en mouvement. Imaginez, il y en a des centaines et des centaines. Nous décidons d'attendre jusqu'à la marée haute: 3 heures d'attente tout au plus; tant pis pour le retour tardif à Montréal, mais ce n'est pas tous les jours qu'on peut se régaler de tant de bécasseaux à la fois. L'attente est longue mais, peu à peu, avec la marée montante, nos milliers de bécasseaux se rapprochent. Nous sommes "aux oiseaux" devant ces envolées uniques. Nous sommes excitées juste à penser que dans quelques minutes nous jouirons d'un spectacle encore jamais vu! L'eau monte lentement, les bécasseaux sont encore assez loin de nous. Il est 16 heures. Nous avons toute la distance Cacouna-Montréal à parcourir, mais pour rien au monde nous ne pouvons manquer ce spectacle. L'eau continue de monter. Nos bécasseaux approchent ... Bientôt ils seront à nos pieds... Tout à coup, juste au moment où nous aurions pu penser les différencier dans notre télescope, notre millier de bécasseaux virevolte, tourne, revient, se pose sur la grève, puis en une fraction de minute se soulève à nouveau pour aller se poser à l'autre extrémité de la batture où ce n'était plus possible de les voir. Ébahies, le souffle coupé, nous sommes sans mot jusqu'à ce que nous réalisions que tout est terminé. Le rideau venait de tomber.

Inoubliable. Nous reviendrons l'an prochain.

Marguerite Larouche





## HIVER

Comment observe-t-on les oiseaux par -25 °C? Élémentaire mon cher Watson, par la fenêtre de sa chambre! Donc par cette belle journée ensoleillée de janvier 1994, je m'installe avec jumelles, télescope et appareil-photo. Je surveille les cheminées d'en face; les étourneaux tardent à arriver. Il va certainement en venir pour se chauffer à la fumée qui s'en échappe continuellement, *because* le nordet.

Je me suis mis à observer l'Étourneau sansonnet de l'intérieur, au chaud, il y a deux ans. Un accident de ski ayant limité mes activités, je bouillonnais d'envie d'utiliser mon nouveau télescope que le père Noël venait de m'apporter. Il est vrai que j'avais été sage.

C'est exact qu'ils sont plus beaux en hiver ces vulgaires sansonnets; ils sont «fortement mouchetés» comme on dit dans le livre. Et si le soleil leur tombe dessus du bon angle, ce que vous voyez dans votre collimateur est un plumage aux couleurs de l'arc-en-ciel. En voici un qui arrive avec une croûte dans le bec et qui vient la *toaster*, on dirait, près du feu de la cheminée. Une mise au point rapide et clic, la dernière pose est prise.

Je peux maintenant faire développer ce film de diapositives sur lequel j'ai plusieurs prises d'un Grand Pic mâle. Hé oui! un Grand Pic a passé la journée du 31 décembre 1993 à creuser des trous rectangulaires dans la même épinette qu'il avait déjà trouée comme un emmenthal en mars 93. Un arbre sain, à trois mètres d'un chemin passant, dans une région des Laurentides où il y a plusieurs chalets!... il n'a certainement pas lu le livre celui-là! Ce qu'il s'en passe des choses en hiver...

P.S. Un mois plus tard... dans les Laurentides: je ne puis tout dévoiler mais je soupçonne un proche voisin qui tâte de la casserole à ses heures... je ne sais trop comment dire... mais je le soupçonne, à la salive qui lui venait à la bouche... en parlant de ses épinettes, à lui aussi trouées par ce descendant de dinosaures... je le soupçonne de penser à un Grand Pic chasseur... sauce St-Hubert.

Allez, tête de fraise, on t'aimait bien!

Jacques St-Pierre



## PETITS POTINS DU GRAND-DUC

- Un nouveau numéro de téléphone pour la ligne "Info-oiseaux-Montréal" existe depuis le mois d'octobre. Appelez le 662-9582 pour connaître les observations les plus récentes et transmettre vos découvertes.
- Nos 20 nichoirs ont été installés dans le Parc du Boisé-de-Saint-Sulpice au début de novembre 1994. La liste des observations faites par le club totalise déjà 65 espèces. Deux postes d'alimentation y sont opérationnels. Allez y faire une petite visite cet hiver et essayez de nourrir les mésanges dans votre main.
- Au Parc de l'Île-de-la-Visitation, la liste des observations est maintenant de 165 espèces alors que Denis Jutras et les excursionnistes du mardi ont coché le Grèbe jougris les 7 et 8 novembre.
- Pour le Parc de l'Île-Bizard, nous venons d'atteindre 127 espèces après 7 mois seulement. Les derniers oiseaux inscrits sont le Canard kakawi, le Roselin pourpré, le Grèbe jougris, le Garrot à oeil d'or et le Chardonneret des pins.
- À l'instigation de Louise Limoges, 31 personnes dont 25 membres du COA se sont retrouvées le 26 et le 29 novembre au Biodôme de Montréal pour une visite spéciale des dessous et arrières des 4 écosystèmes. La visite fut très enrichissante et nous envisageons répéter l'expérience l'an prochain.

Marie-Hélène Bécot



**COMPTE-RENDU DES EXCURSIONS – AUTOMNE 1994**

Site d'observation	Date et période d'observation	Temps	Nombre de participants	Nombre d'espèces d'oiseaux	Observations particulières
Parc de l'Île-de-la-Visitation	Samedi 10 sept. a.m.	frais et pluvieux	25	25	6 Bihoreaux à couronne noire 12 Canards branchus 25 Petites buses (en vol)
Parc de l'Île-Bizard	Mardi 13 sept. a.m. \ p.m.	doux, ciel variable	13	30	1 Héron vert 1 Râle de Virginie 4 Poules-d'eau 2 Moucherolles à ventre jaune 16 Quiscales rouilleux
Parc du Boisé-de-St-Sulpice	Samedi 17 sept. a.m.	doux, ensoleillé	18	11	1 Pic mineur 5 Pics flamboyants 15 Jaseurs des cèdres 1 Cardinal rouge
Parc de l'Île-Bizard	Samedi 24 sept. a.m. \ p.m.	nuageux	23	34	1 Héron vert 2 Bernaches du Canada 1 Balbuzard 2 Éperviers bruns 1 Buse à épaulettes 1 Moqueur-chat 1 Moqueur roux
Parc de l'Île-de-la-Visitation	Samedi 1 <sup>er</sup> oct. p.m.	ensoleillé devenant nuageux	26	34	9 Canards branchus 2 Pics maculés 4 espèces de parulines en migration
Copper Marsh	Samedi 8 oct. a.m. \ p.m.	chaud et très beau	30	32	1 Grèbe à bec bigarré 1 Butor d'Amérique 2 Busards Saint-Martin colonie de Carouges à épaulettes 1 Quiscale rouilleux
Parc de l'Île-de-la-Visitation	Mardi 11 oct. a.m.	frais mais ensoleillé	9	24	4 Bihoreaux à couronne noire 6 Roitelets à couronne rubis 2 Roitelets à couronne dorée 1 Grive à dos olive
Île Perrot	Samedi 22 oct. a.m.	Belle journée automne	23	15	1 Buse à queue rousse 1 Petit Chevalier 2 Grimpereaux bruns 3 Grands Hérons
Côte Sainte-Catherine	Samedi 5 nov. a.m.	pluvieux mais doux	10	17	1000 Oies des neiges (en vol) 300 Canards colverts 300 Canards pilets 100 Canards siffleurs d'Amérique 15 Becs-scies couronnés
Mont St-Bruno	Mardi 8 nov. a.m. \ p.m.	ciel couvert, doux	12	9	1 Grèbe à bec bigarré 6 Becs-scies couronnés (1 Grèbe jougris au Parc de l'Île-de-la-visitation)
Île des Soeurs	Samedi 19 nov. a.m.	frais, venteux, passages nuageux	39	22	25 Garrots à oeil d'or 15 Becs-scies couronnés 2 Buses à épaulettes 1 Buse à queue rousse 1 Troglodyte des forêts 1 Roitelet à couronne dorée

## SOLUTION DU JEU DE L'ÉTRANGE EXCURSION

Mon dernier jeu m'a valu bien des commentaires! Et je ne parle pas de ma chasse aux trésors, mais bien de mon étrange excursion. Celle-ci a provoqué beaucoup de discussions de la part des sceptiques qui voulaient m'en remontrer et certaines frustrations chez ceux qui ne pouvaient trouver l'ensemble des 15 erreurs que j'avais volontairement cachées dans mon texte. Je tiens à féliciter tous ceux qui ont tenté de trouver, sinon la totalité des erreurs, du moins quelque-unes, ce qui prouve votre intérêt pour la gent ailée.

Voici donc la liste de ces fameuses erreurs.

1. Roitelet à couronne rubis et non à couronne rouge (oiseau mal nommé).
2. C'est la Paruline noir et blanc qui grimpe aux arbres et non la Paruline rayée (comportement douteux).
3. J'aurais pu tenter de nourrir une bande de Mésanges à tête noire mais sûrement pas des Mésanges à tête brune (pratiquement impossibles à rencontrer au Parc de l'Île-de-la-Visitation).
4. C'est le Bruant à gorge blanche qui chante «Frédéric, Frédéric» et non le Bruant chanteur (comportement douteux).
5. La Paruline couronnée chante «Ti-pié, TI-PIÉ, TI-PIÉ», ce qu'on ne qualifierait pas de gazouillement mélodieux (comportement douteux).
6. On dit des Sizerins flammés et non flambés (oiseau mal nommé).
7. Un Urubu à tête rouge pourrait être observé au Parc mais sûrement pas l'Urubu noir (pratiquement impossible à rencontrer au Parc de l'Île-de-la-Visitation).
8. Le Canard branchu est un canard barboteur; il ne plonge jamais pour de longues périodes (comportement douteux).
9. C'est le Martin-pêcheur femelle qui porte un collier orangé contrairement à la majorité des oiseaux dont c'est le mâle qui est le plus coloré (erreur d'observation).
0. Ne pas confondre le Canard noir et le Canard brun, très rare (pratiquement impossible à rencontrer au Parc de l'Île-de-la-Visitation).
1. Les goélands n'ont pas besoin de faire sécher leurs ailes au soleil contrairement aux cormorans (comportement douteux).
2. Les oeufs du Merle d'Amérique sont bleuâtres et non jaunes (erreur d'observation).
3. C'est l'Hirondelle des granges qui a une longue queue fourchue et non l'Hirondelle à front blanc (erreur d'observation).
4. Les Hirondelles bicolores ne mangent pas de vers de terre mais de petits insectes en vol (comportement douteux).
5. Les aigrettes du Bihoreau à couronne noire sont blanches et non pas noires (erreur d'observation).

Remarques:

La Paruline à croupion jaune arbore effectivement une petite tache jaune sur la tête.

Le Vacher à tête brune va souvent pondre un de ses oeufs dans le nid d'un autre oiseau, même plus petit, qui l'élèvera à son tour.

Des erreurs plus subtiles venant d'expressions littéraires (peut-on dire que l'oriole «chante» vraiment et que la sittelle «joue à cache-cache»?) ou d'une question de probabilités (observe-t-on encore des cormorans au Parc au début de juin?) peuvent avoir été notées par certains membres. Par contre, les 15 erreurs énumérées ci-haut devraient paraître évidentes une fois leur explication donnée.

Bravo à Jacques St-Pierre pour avoir détecté une autre erreur! Zélé, Jacques ne s'est pas contenté de détecter les 15 erreurs mais il a aussi tenté de les corriger, ce qui n'était pas le but du jeu car on pouvait corriger celles-ci de plusieurs manières: par exemple, les oeufs jaunes du merle auraient dû être bleus ou peut-être avait-on affaire à une autre espèce d'oiseau... ce qui, dans ce dernier cas, aurait porté mon décompte à 28 espèces et non plus 27. Jacques, je te classe parmi les «**Scepticus St-Pierrus**», oiseau rare que je viens de découvrir!

Trick Samson



## JEU DES «OISEAUX PEU BAVARDS»

Associez chacune des 25 espèces d'oiseaux énumérées ci-dessous à une des caractéristiques listées plus bas.

**Attention!** Ces caractéristiques ne sont pas spécifiques aux espèces d'oiseaux mentionnées, c'est-à-dire que plusieurs espèces peuvent avoir la même caractéristique. Par contre, dans l'ensemble, aucune ambiguïté n'est possible. Exemple: «J'aime barboter sur l'eau» s'applique autant au Canard colvert qu'au Canard noir mais seulement le Canard colvert «a une tête verte». Donc allez-y par élimination et utilisez un crayon à mine.

- |                                    |  |                                |
|------------------------------------|--|--------------------------------|
| 1. «J'aime la ville»:              |  | A. Bécasseau semipalmé         |
| 2. «J'ai un collier»:              |  | B. Grand Pic                   |
| 3. «J'ai de longues pattes»:       |  | C. Petit Pingouin              |
| 4. «J'étends mes ailes au soleil»: |  | D. Engoulevent d'Amérique      |
| 5. «J'aime la vase»:               |  | E. Pélican brun                |
| 6. «J'aime l'arctique»:            |  | F. Martin-pêcheur d'Amérique   |
| 7. «Je ne migre pas»:              |  | G. Sittelle à poitrine blanche |
| 8. «J'aime la mer»:                |  | H. Grand Pingouin              |
| 9. «Je me suis échappée»:          |  | I. Harfang des neiges          |
| 10. «J'aime la nuit»:              |  | J. Pic flamboyant              |
| 11. «J'aime chanter»:              |  | K. Goéland à bec cerclé        |
| 12. «Je grimpe aux arbres»:        |  | L. Martinet ramoneur           |
| 13. «Je n'existe plus»:            |  | M. Cormoran à aigrettes        |
| 14. «J'aime les cheminées»:        |  | N. Troglodyte des forêts       |
| 15. «Je ressemble au manchot»:     |  | O. Perruche ondulée            |
| 16. «J'ai une huppe»:              |  | P. Chouette rayée              |
| 17. «J'ai une grande bouche»:      |  | Q. Merle d'Amérique            |
| 18. «Je suis un emblème»:          |  | R. Mésange à tête noire        |
| 19. «Je suis minuscule»:           |  | S. Fou de Bassan               |
| 20. «Je tourne sur l'eau»:         |  | T. Petit-duc maculé            |
| 21. «J'ai des aigrettes»:          |  | U. Pic à dos noir              |
| 22. «Je suis égaré»:               |  | V. Bruant des neiges           |
| 23. «Je fais des trous»:           |  | W. Grand Corbeau               |
| 24. «Je suis sombre»:              |  | X. Flamant rose                |
| 25. «Je fais des trous»:           |  | Y. Phalarope de Wilson         |



### MERCII! MERCI! MERCI! MERCI! MERCI! MERCI! MERCI! MERCI! MERCI! MERCI!

Félicitations à **Patrick Samson** pour son excellent travail dans l'organisation de la chasse au trésor. Bravo pour sa source intarissable d'idées ingénieuses et originales et pour le support de ses trois collaboratrices: **Lorraine Jean, Louise Limoges** et **Yolande Rivard**. Merci de nous avoir fait un beau cadeau de découverte du Parc de l'Île-de-la-Visitation sous des attraits physiques que nous ignorions puisque nous consacrons principalement aux seuls attraits ornithologiques lors de nos excursions dans le parc.

Le Conseil d'administration et les membres participants.

